ote prirent ces
ys, quoiqu'on
s à l'ouest. En
t que c'étaient
rmer de pré-
t le jour; &
dans son opi-
ent d'attendre
t, comme on
servir de gui-
r par le nord
nde & la tête
res, on allait
e aveugle im-
e, chacun passa
us en excepter
pour les autres.
ient ensevelis
ne. Le feu qui
, s'éteignit,
ernail eut aussi
out le monde
t, lorsque le
oup de force;
il toucha une
banc.
emens d'une
aient échoués

au milieu de la mer & dans les ténèbres, sur un rocher où la mort devait leur paraître inévitable! L'auteur représente les uns pleurant & criant de toute leur force, les autres en prières, & d'autres se confessant à leurs compagnons. Au lieu d'être secourus par leur chef, ils en avaient un qui ne faisait qu'augmenter leur pitié. Depuis un mois sa langueur le retenait au lit. La crainte de la mort le força néanmoins d'en sortir, mais ce fut pour pleurer avec les autres. Les plus hardis se hâtèrent de couper les mâts, dans la vue d'empêcher que le vaisseau ne se renversât davantage. On tira un coup de canon pour avertir le *Croissant* du malheur où l'on était tombé. Tout le reste de la nuit se passa dans la crainte continuelle de couler à fond. La pointe du jour fit découvrir, au-delà des bancs, plusieurs îles voisines à cinq ou six lieues de distance, & le *Croissant* qui passait à la vue des récueils, sans pouvoir donner le moindre secours à ceux qu'il voyait périr. Cependant le navire tenait ferme sur le côté, & semblait promettre de résister quelque tems aux flots dans cette situation, parce que le banc était de pierre. Pyrrard & ses compagnons en conçurent l'espérance de sauver au moins leur vie. Ils entreprirent de faire une espèce de claie, ou de radeau, d'un grand nombre de pièces de bois, sur lesquelles ils

 Pyrrard.